

Voile. Les tenues windsurf passées au crible



Le projet de recherche « Étude windsurf » rassemble le monde sportif, médical, universitaire et même politique.

Un projet de recherche médico-sportif vient de voir le jour à Brest. Il concerne les tenues utilisées par les véliplanchistes, en compétition ou en loisir. Sont-elles adaptées à un effort soutenu ? Réponse fin 2018.

Le monde de la planche à voile est peut-être à l'aube d'une révolution vestimentaire. Un projet de recherche, baptisé « Étude windsurf », vient d'être lancé au CHRU de Brest, en collaboration avec l'Université de Bretagne Occidentale, Brest métropole et la Fédération française de voile. Présenté mardi au centre de médecine du sport, il témoigne d'une approche nouvelle des activités nautiques, soumises à des contraintes

sécuritaires pas forcément compatibles avec la performance de haut niveau. « En compétition officielle, je dois porter une combinaison en Néoprène et un gilet de flottaison, mais ça me gêne dans mes mouvements et ma respiration », explique notamment Pierre Le Coq, médaillé de bronze aux JO de Rio, en 2016.

Avec 33 autres véliplanchistes, il suit actuellement un protocole de tests visant à mesurer l'impact de sa tenue réglementaire sur la santé, notamment la fonction cardiaque. « Nous pilotons cette étude et collectons les résultats », indique Marie-Agnès Giroux-Metges, professeur de médecine au CHRU. Nous analyserons toutes ces données pour en tirer les premières conclusions d'ici à la fin de l'année ».

Plusieurs enjeux à concilier

Le docteur Guillaume Prado, qui prépare son mémoire sur ce thème précis, apportera son expertise lors des tests. « Brest est le lieu idéal pour ce

genre de projet pluridisciplinaire, abonde-t-il. La ville répond à trois enjeux : sur le plan physiologique, car les connaissances scientifiques dans ce domaine sont encore limitées, sur le plan de la santé publique, pour tous ceux qui pratiquent la voile, et sur le plan sportif, pour rendre les athlètes plus performants ».

Le travail de recherche concerne également l'UBO, via son unité Suaps (Service universitaire des activités physiques et sportives) et le programme Campus sport Bretagne. « La démarche est intéressante, car elle met en relation, chose inédite, la réflexion sur l'olympisme et les sciences dures », argumente Christian Brosseau, vice-président de la fac brestoise chargé de l'innovation. « C'est un projet important pour le monde de la voile, auquel nous sommes très attachés ici », considère pour sa part Patrick Appéré, adjoint au maire chargé des sports. Rendez-vous dans quelques mois pour en savoir plus.